

Déclaration du juge Napolitano sur le projet Trump pour l'Iran -

Interview du **juge Napolitano** avec **Max Blumenthal**

Juge : Bonjour à tous. Ici, le juge Andrew Napolitano pour *Judging Freedom*. Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 14 janvier 2026.

Nous sommes rejoints par mon cher ami Max Blumenthal. Max, merci beaucoup de nous accorder de votre temps. Pouvez-vous discerner une force motrice centrale derrière la politique étrangère de Donald Trump ?

Max Blumenthal : Oui, Israël.

Juge : Euh, je ne suis pas surpris de vous entendre dire cela et les preuves sont nombreuses, mais pouvez-vous développer ? Que c'est la seule raison pour laquelle Donald Trump soit sur le point de frapper l'Iran ... Car cela semble violer tous les préceptes – ou du moins les préceptes affichés – d'*America First*, et cela viole même la nouvelle Doctrine de Sécurité Nationale adoptée il y a seulement quelques semaines.

Max Blumenthal : Il y a aussi ce mélange de crédulité, d'hybris et d'inviabilité si on inclut la doctrine DonRoe, et alors... vous savez... si vous... si on va vraiment au cœur de ce que représente l'administration Trump, ce n'est pas une administration du tout, c'est une sorte d'agglomérat de sociétés ou plutôt une mafia d'affairistes. Et Trump et ses acolytes se définissent par cet «âge d'or» que Donald Trump a fait miroiter dans son discours d'investiture. Et je pense que si vous voulez comprendre tout ce que Donald Trump a fait, vous devez revenir à ce discours d'investiture. Vous n'avez même pas besoin d'écouter ce qu'il dit.

Reportez-vous à son investiture : elle s'est tenue dans une petite pièce. Pas devant l'Assemblée nationale, n'est-ce pas... supposée représenter le peuple américain... mais dans une petite salle très exclusive, où des milliardaires occupaient les meilleurs sièges. Et quelle milliardaire occupait le meilleur de tous ? Miriam Addelson... De meilleurs sièges que la plupart des membres de la future administration Trump, de meilleurs sièges que les membres du Congrès. Elle venait juste derrière Donald Trump et elle conduisait ce train... tout droit sur une confrontation avec l'Iran, son argent agissant au nom de son pays : Israël. Et c'est vraiment ça qui définit la politique de Trump et qui constituera son héritage, s'il attaque l'Iran.

Juge : Y a-t-il un lien dont vous ayez conscience, entre... euh... Israël-Netanyahou d'une part et l'invasion du Venezuela et l'enlèvement de Maduro de l'autre ?

Max Blumenthal : Eh bien, Netanyahou s'est immédiatement manifesté pour célébrer le kidnapping de Maduro.

Juge : Oui, c'est vrai. Pourquoi ? Pourquoi Netanyahou célébrerait-il cela ?

Max Blumenthal : Zelensky l'a fait aussi, non ? On pourrait donc dire que c'est quelque chose qu'ils ont fait pour manifester leur étroite association... euh... amitié avec Donald Trump. Je veux dire, que, oui, c'était un succès du point de vue de Trump, mais les Israéliens en voulaient eux aussi au Venezuela de Hugo Chavez, qui avait expulsé leur ambassade, Chavez dénonçant le comportement barbare d'Israël envers la Palestine occupée. En outre, Il avait aussi ouvert des portes au Venezuela... vers l'Iran, et multiplié les relations de politique étrangère du Venezuela avec des pays du Sud Global... qu'Israël considère comme hostiles et ennemis. Chavez l'était lui aussi quand il a dit aux Nations unies : «*Je sens le soufre ici*»... alors que George W. Bush venait simplement de se tenir au pupitre. Il attaquait Bush pour avoir mené cette campagne de changements de régimes dans huit pays en plus ou moins cinq ans, après le 11 septembre, ce qui était essentiellement le programme de rupture nette présenté à Netanyahu à la fin des années 90 par ses conseillers néoconservateurs, ceux-là même qui ont ensuite conseillé George W. Bush Jr. Je parle de Douglas Feith, de Mayav Worms, de Richard Pearl. Ce sont eux qui ont défini les cibles de George H. W. Bush, et toutes ses cibles étaient des ennemis désignés par Israël. Et à présent, ils atteignent la cible finale sur le tableau des cibles présenté pour la première fois à Netanyahu à la fin des années 90, alors que Netanyahu est en fin de carrière, et cette cible, c'est l'Iran. L'Iran est le cœur battant de l'axe de la résistance, et c'est le dernier rempart qui sépare les populations de la région de l'hégémonie et du contrôle absolu d'Israël.

[N'oublions pas, nous, que tout cela est l'accomplissement d'un projet des bourgeoisies d'argent franco-anglaises. NdT]

Juge : Il nous faut maintenant aller en Iran, mais juste avant, pourrions-nous rester encore un peu sur les grands thèmes de la politique étrangère de Trump ? Au fait, Miriam Adelson avait même un meilleur siège à cette investiture que Joe Biden, qui était, au moins juste avant, le président en exercice des USA. Qui y gagne, quand Trump vole du pétrole et tue des innocents ?

Max Blumenthal : Eh bien, ce que beaucoup de gens crédules du MAGA croient, c'est qu'ils gagnent quand Trump vole... vole du pétrole qui... vous savez, d'une manière ou d'une autre, les prix du pétrole vont baisser et les États-Unis n'avaient aucun lien avec... n'avaient aucune relation commerciale avec le Venezuela. C'était, en fait, depuis que, lors de son premier mandat, en 2019, Trump avait interdit aux entreprises US de forer au Venezuela, et cette interdiction ne concernait pas seulement les compagnies pétrolières proprement dites, mais aussi l'industrie des services pétroliers comme, par exemple, Halliburton.

Imaginez : toutes ces entreprises rencontrent Trump à la Maison-Blanche, dans une scène qui, si elle s'était déroulée telle quelle dans les années 1970 ou 1980 aurait pu constituer une propagande très efficace pour l'Union soviétique et son modèle, par l'absolue ploutocratie et la démente qu'elle étalait. Imaginez Trump, se levant en plein milieu de la réunion, pour contempler les gradins en vieux chêne qu'il avait fait dresser pour construire sa «salle de bal en or» de la Maison-Blanche... Tous les dirigeants de l'industrie pétrolière venaient d'être chassés par lui du Venezuela. Pourtant, ils... les Vénézuéliens offraient déjà du pétrole à très bas prix aux États-Unis, et à des prix libres de droits. Sous Chavez, il y avait un programme visant à fournir du fioul de chauffage gratuit aux Américains défavorisés du Massachusetts, du Bronx et d'ailleurs, dans tout le pays. Donc, le Venezuela souhaitait vraiment s'associer aux USA. Et même, pendant l'ouragan Katrina, Chavez a offert deux grands hôpitaux mobiles et quelque chose comme 50 000 tonnes de nourriture aux habitants sinistrés des quartiers pauvres de la Nouvelle-Orléans qui n'étaient pas pris en charge par leur propre gouvernement. Et les États-Unis ont rejeté son offre... Le rejet est toujours venu de Washington, à chaque fois que le Venezuela a tendu la main. Et maintenant, Trump cherche à lui voler son pétrole, à le piller... au profit de ses complices en affaires, qui forment un cercle très restreint et, euh, de bénéficiaires du népotisme comme ses fils. Et ce qu'ils vont faire, dans leur rêve de pillage du Venezuela, c'est mettre tout ce pétrole sur un compte *offshore*... un compte *offshore* échappant du Trésor US. Richesses dont ils ne devront donc aucun compte au peuple américain, Il n'y aura, soyez-en sûr, aucune transparence, et cela deviendra un fonds occulte pour la Trump Incorporated, ce qui pourrait signifier que cela constituera aussi des fonds secrets pour les opérations illicites... militaires... en faveur de proches comme Erik Prince [[Academi](#), ex-Blackwater, NdT]. Et nous

avons déjà vu ça. Nous l'avons vu à travers le [scandale de la BCCI](#). Et il y a eu un autre scandale, au Royaume-Uni, où un fonds *offshore* a été créé par le gouvernement et qui a parrainé beaucoup d'opérations occultes très inquiétantes et non enregistrées du MI6, lequel ne doit évidemment en rendre aucun compte au public britannique.

Juge : Qu'est-ce qui se passe en... en Iran, maintenant ? Y a-t-il quelque sérieux doute sur le fait que ce qui vient de se terminer ait été fomenté par la CIA, le Mossad et le MI6 ?

Max Blumenthal : Non. Le Mossad revendique ce qui s'est passé, mais nous ne sommes même pas autorisés à **dire** ce qui s'est passé, à rendre compte de la réalité de ce que les Iraniens viennent de vivre. Pas autorisés à dire un mot de la raison pour laquelle des millions d'Iraniens étaient aujourd'hui avec les cercueils des agents de sécurité, gardes non armés y compris, dans les rues de Téhéran et d'autres villes, pour pleurer ceux qui ont été tués lors de ces émeutes, émeutes de changement de régime militarisées, de plus en plus militarisées... Agressions par de véritables gangs. On n'a pas le droit d'en parler. La seule chose que vous avez le droit de dire, c'est que l'Iran tire sur les manifestants, comme si les dits manifestants avaient défilé paisiblement dans les rues avec des pancartes affichant leurs intentions pacifiques en chantant *We shall overcome*, en se tenant par les mains au [passage du pont Edmund Pettuss](#) et en entonnant de vieux *spirituals* iraniens aux comptoirs Woolworth. Comme si ce qui vient de se passer n'était pas **des émeutes militarisées**, qui ont détruit des villes entières dans tout l'Iran. Des villes qui ont vu mettre à feu leurs marchés, où des mosquées ont été incendiées devant les caméras, dans des tas de villes à travers l'Iran et au centre de Téhéran... D'immenses mosquées ont pris feu... Des agents de sécurité ont été battus à mort dans les rues, par des bandes d'hommes armés, devant les caméras. Il y a eu des fusillades entre la police et des hommes lourdement armés. D'où venaient ces armes ? L'Iran n'est pas, comme les États-Unis, un pays où tout le monde possède une arme d'assaut ! Il y a même eu des incendies de casernes de pompiers. Environ 50 banques ont été incendiées en une seule nuit à Téhéran. Des immeubles d'habitation ont été saccagés. Des juges, des procureurs publics ont été tués dans de violentes attaques. C'est un... c'est quelque chose... c'est une vague de violence absolument sans précédent, qui a déferlé sur l'Iran. Et toutes ces vidéos que vous voyez, qui sont très nombreuses, ont été faites par les perpétrateurs... Les forces monarchistes qui étaient derrière beaucoup de ces assauts, ne cachaient pas ce qu'elles faisaient et s'en vantent sur leurs réseaux sociaux. On y voit des bandes d'hommes masqués semer un chaos et une violence qu'aucune société n'accepterait. Et dans tout ça, ce que l'Iran a cherché à faire, c'est assurer la sécurité de ses citoyens, comme le ferait n'importe quel pays. D'ailleurs, il n'y a pas de choix : soit vous laissez ce chaos continuer et s'intensifier et vous devenez la Syrie en 2013, où des hommes armés prennent le contrôle de larges portions de vos villes, après quoi il vous faut faire intervenir des chars et des frappes anti-aériennes pour les empêcher de prendre le contrôle du gouvernement, comme al-Qaïda l'a fait en Syrie l'an dernier, soit il vous faut descendre dans la rue et les affronter euh... avec ce que vous avez d'armes, si vous en avez. Et c'est ce qui s'est passé. Et donc, maintenant, il y a les Israéliens..., il y a eu cette grande conférence (...) à Miami, qui est le berceau de Marco Rubio (...) et il y a eu cet article du *Jerusalem Post*, où des grossiums du renseignement militaire israélien à la retraite et des actuels déclarent qu'il y aura absolument une guerre après l'autre et qu'elles finiront par détruire l'Iran, et que Donald Trump va en être. Ils ne mettent même pas en doute que Trump acceptera d'en être. Sur les réseaux sociaux, on assiste à une surenchère sans précédent de mensonges destinés à pousser Donald Trump à accepter une attaque militaire contre l'Iran.

Et il est évident... je crois en tout cas vraisemblable qu'il soit poussé, au cours de réunions comme celle qu'il a tenue hier avec son Conseil de Sécurité Nationale, à autoriser une sorte d'attaque contre l'Iran. Mais pourquoi ? Pourquoi ? Théoriquement, pour «protéger les manifestants». C'est quelque chose à quoi on s'attendrait... genre responsabilité de protéger (R2P) de la part des libéraux interventionnistes humanitaires de Hillary Clinton, Samantha Power l'y poussant. En fait, Barack Obama, après la Libye, a résisté au lobbying incessant de Samantha P. pour qu'il fasse la même chose en Syrie, parce que lui et son principal conseiller Ben Rhodes avaient une certaine compréhension de la déstabilisation que cela représenterait.

Mais maintenant, Trump adopte en quelque sorte une doctrine R2P libérale d'interventionniste humanitaire pour attaquer l'Iran, parce qu'il en est à un stade précoce de démence après le Venezuela. Et nous avons même vu son principal émissaire... un de ses principaux envoyés en politique étrangère, Rick Grenell, censé sortir de MAGA et représenter les républicains conservateurs, aller sur Twitter déclarer qu'il fait sortir clandestinement des hommes gays et des lesbiennes d'Iran et qu'il est tellement heureux que le «régime» soit sur le point de tomber, parce qu'il y aura alors des *Gay Pride* à Téhéran.

Du coup est apparu sur le net un *cartoon* où on voit un drone arc-en-ciel bombarder des personnes à la peau brune... L'idée est de se moquer des interventionnistes humanitaires libéraux, Parce qu'en effet, c'est à peu près ce qu'ils font : quelque chose de très néoconservateur et de très libéral, avec leur attaque proposée contre l'Iran. Ils y sont poussés par les forces de Netanyahu. Elon Musk, pour sa part, joue un rôle majeur en montant le volume de la puissante machine à décerveler sur Twitter. Ce n'est que mensonge après mensonge. *CBS News*, bien sûr, sous la direction de Barry Weiss, exhibe un bilan de 12 000 morts, ce qui est complètement faux et inventé par Israël, mais c'est le chiffre qu'on lui a fourni. C'est pour faire ça que Barry Weiss se trouve là. Et, donc, le raconter est cuit avec le reste du gâteau, et peu importe la réalité sur le terrain, que j'ai illustrée sur *The Grayzone* et sur mon propre compte Twitter X, à savoir que l'Iran a fait face à de violentes émeutes, organisées dans le but de provoquer un changement de régime, et qu'il a réussi à mettre fin aux manifestations anti-gouvernementales importées. C'est pratiquement fini à ce stade.

Juge : Oui. Le professeur Morandi... qui nous a parlé depuis Téhéran il y a quelques heures, est d'accord avec vous. Je veux dire, je... je ne suis pas entré dans les détails... dans ceux que vous venez de nous donner, mais en ce qui concerne les manifestations actuelles dans les rues, elles sont toutes en soutien du gouvernement. Il a dit qu'il avait participé à une d'elles hier, avec trois millions d'autres personnes. Oui. Sur la place principale et les boulevards principaux de... je ne connais pas la géographie de Téhéran... Et que le... les personnes que le Mossad et la CIA nourrissent sont soit mortes, soit arrêtées, soit en route pour rentrer chez elles.

Oui. Oui. J'ai aussi regardé le fil Twitter d'un journaliste turc qui se trouve en Iran et... il montre une vidéo de Téhéran en paix et une autre vidéo de, je crois, Machhad, une ville qui a enduré, samedi, de gigantesques émeutes militarisées, qui y ont causé pour 18 millions de dollars de dégâts. Cette ville est maintenant en paix elle aussi. (...), Vous savez, si votre producteur veut mettre ces choses à l'écran... tout est maintenant sur mon Twitter. Et ça vient de ma filière Twitter. On ne peut pas entendre parler de tout cela par les experts sur l'Iran des think tanks de la *Beltway* même par les relativement bons : ils refusent de parler de la violence que le gouvernement iranien a vu se déchaîner contre lui. Pourtant... la chaîne 14 d'Israël, qui est un peu comme le *Fox News israélien*... – un réseau pro-Netanyahu, pro-colons, pro-génocide – et cette chaîne affirme que... dit assez ouvertement que cela s'est produit. Attendez une seconde, je vais vous lire le passage... euh, «*Ce soir, nous avons publié dans l'édition principale de la Chaîne 14*»... C'est de Tamir Morog, qui est correspondant... «*Des éléments étrangers arment les manifestants en Iran avec des armes réelles. Et c'est la cause des centaines de morts parmi les habitants fidèles au régime. Tout le monde peut deviner de qui nous parlons*». Donc ils ne parlent pas du Lichtenstein. Ils s'en vantent. Et ils revendiquent les centaines de morts. En regardant toutes ces vidéos... à la vue de ces sacs mortuaires dans les morgues d'Iran, les propagandistes de l'opposition vous diront : «Regardez la femme qui pleure». Mais ils ne demanderont jamais : «Cette femme pleure-t-elle pour quelqu'un qui a été tué par les émeutiers, par les hommes armés par le Mossad ?»

Max Blumenthal : Non, ils ne donnent jamais de contexte ! Mais oui. Oui, c'est ce que ces sacs sont le plus souvent... la plupart de ces sacs mortuaires contiennent des personnes tuées par l'opposition monarchiste, explicitement encouragée par le clown-prince *[et non crown-prince, NdT]* Reza Pahlavi, à tuer des fonctionnaires, à attaquer les médias d'État et à détruire le plus possible. Et Trump leur a demandé de suivre un script israélien qui lui a été transmis, pour prendre le contrôle des institutions. Ils ont donc, essentiellement, été lâchés dans les rues, armés jusqu'aux dents, pour tout ravager. Ils y ont fait des choses tout simplement incroyables et

insupportables pour l'Iranien moyen – parce que l'Iranien moyen est religieux, chi'ite – et ils brûlent des mosquées sur... Et tout est filmé ! Une grande mosquée qui se trouvait sur la place Sadate-Abbad, au nord-ouest de Téhéran. a été incendiée devant des gens qui poussaient des cris de joie... Il y avait une autre mosquée euh... Sabz Sabzaka [?] C'est la mosquée où l'arrière-arrière-arrière-petit-fils du Prophète Mohammed serait enterré... et ils l'ont incendiée. Et ils sont encouragés à faire cela par des influenceurs islamophobes israéliens et émiratis rémunérés sur tout Twitter. Influenceurs dont fait partie Steven Yakley Lenon alias Tommy Robinson, le premier hooligan islamophobe à avoir mené des émeutes contre les musulmans au Royaume-Uni, et qui pousse maintenant à incendier des mosquées parce que, pourquoi pas ?

[Il ne serait pas passé par Notre-Dame ? NdT]

Ainsi, maintenant, en plein milieu de l'Iran, vous avez un mouvement anti-Islam qui piaffe. Imaginez ce que cela signifie pour des pays voisins comme la Turquie... des États islamiques ou à majorité musulmane comme la Turquie, l'Irak, le Qatar ou la Syrie... La Syrie, dont, ironiquement, la Turquie et le Qatar ont aidé à renverser le gouvernement, permettant ce qui vient d'arriver en Iran...

Juge : Permettez-moi de vous interrompre une seconde, Max. Je voudrais que le public sache que ce qu'il voit maintenant vient de votre Twitter X et qu'une partie vient de *PressTV*, à Téhéran, (c'est là que le professeur Morandi se trouvait lors de notre entretien d'il y a quelques heures). Je tiens vraiment à citer ce tweet absolument cinglé de... Mike Pompeo (Mike Pompeo entre tous !!!) Personne n'ignore qui il est : l'ancien secrétaire d'État US et directeur de la Central Intelligence Agency. Écoutez ça... J'ai hâte d'en arriver à la dernière ligne, mais je le lis en entier : *«Le régime iranien est en difficulté. Faire venir des mercenaires est son dernier espoir. Des émeutes dans des dizaines de villes. Je n'ai pas besoin de les nommer. 47 ans de ce régime. 47ème POTUS. Coïncidence ? Bonne Année à tous les Iraniens dans la rue ! Et aussi à chaque agent du Mossad qui marche à leurs côtés»*. Pourquoi fallait-il qu'il dise ça ?

Max Blumenthal : Parce qu'on lui a dit que le Mossad voulait que cela se sache. Le Mossad est ensuite sorti sur sa chaîne en farsi, sur Twitter X, pour déclarer ceci... presque la même chose dans presque les mêmes termes que Pompeo : *«Levez-vous, Iraniens, empoignez votre... Il est temps de sortir dans la rue et de savoir que nous marcherons à vos côtés et que nous sommes là, avec vous, dans les rues»*. Donc ils s'en vantent. Quand ils se vantent de quelque chose, c'est qu'ils l'ont fait. Ils ne sont pas... C'est une des rares fois où on voit des Israéliens dire la vérité. Ce qu'ils veulent faire est pour moi très clair... Ce qu'ils veulent faire en revendiquant... Vous savez, c'est une guerre psychologique... ils veulent pousser les forces de sécurité iraniennes à adopter une approche plus maladroite envers les manifestants. Ils veulent faire grimper le nombre des morts. Mais ils veulent aussi que les Iraniens qui soutiennent au moins vaguement la République islamique en veillent à la République islamique et en particulier au CGRI de ne pas avoir veillé à leur sécurité, face à l'infiltration du Mossad. Et c'est pourquoi ils se vantent et font la promotion de leur implication dans la guerre des 12 jours par le recrutement de cellules composées non seulement d'Iraniens mais aussi... de travailleurs migrants venus d'autres pays, souvent maltraités en Iran comme agents du Mossad, justement, responsables d'attentats à la bombe à l'intérieur de l'Iran, de sabotages des systèmes radar iraniens, comme informateurs sur la localisation de scientifiques nucléaires. Je veux dire... ils n'ont jamais caché ça. Alors, nous... Je pense qu'il est réaliste et objectif de qualifier la violence qui frappe l'Iran d'émeutes de changement de régime fomentées par le Mossad et de plus en plus militarisées. Les armes peuvent passer par le Kurdistan. Il existe en fait un groupe au Kurdistan appelé [KOMALA](#)... Ça s'écrit comme... presque comme le nom de Kamala Harris, et c'est... c'est similaire au MEK, euh... [le MEK du peuple](#) qui était autrefois une organisation marxiste. C'est un groupe séparatiste kurde lourdement armé. Armé par les États-Unis. Ils ont un bureau ici à Washington. Ils sont soutenus par les services de renseignement US et des groupes similaires ont aidé à faire entrer des armes en Iran. L'Iran a des frontières assez poreuses. Et, vous savez... c'est quelque chose qu'on sait... on le sait quand on a visité le pays : l'Iran, c'est une société plutôt chaotique, dans des villes gigantesques. Ce n'est pas du tout un État policier fortement contrôlé. Mais, tenez, voici une autre déclaration de, euh... du général de division Tamir Hyman à des médias

israéliens. Il a été le chef de la direction du renseignement militaire israélien. Et il dit : *« Si la question est « Y a-t-il une opération zéro en ce moment ? », la réponse est non, car il y a déjà une opération. Il existe actuellement une opération d'influence américaine très importante »*. Et c'est un autre point que je considère important. L'Internet est une arme majeure pointée contre l'Iran. C'est là que non seulement les émeutiers et les saboteurs reçoivent leurs instructions et font l'objet de propagande, mais c'est là aussi qu'ils sont payés. Ils sont payés via la crypto. Ce fait est connu grâce à des émeutiers, des saboteurs, et des tireurs qui ont été capturés et qui ont avoué avoir été payés en cryptomonnaie, souvent via l'Allemagne. L'Allemagne est l'endroit d'où le Mossad opère pour communiquer avec ses agents en Iran, et il recrute ouvertement beaucoup d'Iraniens via l'Allemagne. Ainsi, l'Internet est véritablement une arme braquée sur l'Iran. Et c'est pourquoi l'Iran a plus ou moins coupé l'Internet. Puis, le *Starlink* d'Elon Musk est devenu le maillon clé des émeutiers du changement de régime soutenus par l'Occident et Israël. Mais il semble que la Russie vienne de fournir à l'Iran la capacité de couper *Starlink*, ce qui a été un coup dur pour cette opération de guerre hybride faite à l'Iran. Et c'est ainsi que l'Iran a pu prendre l'avantage sur ses envahisseurs. Les Iraniens ne coupent pas l'Internet par horreur de la liberté. Ils l'éteignent parce que l'Internet est utilisé pour détruire leur société. Et ceci est... en quelque sorte... une leçon semblable à celle reçue de la RPDC, à savoir : *« Débrouillez-vous pour avoir vos propres armes nucléaires, sinon, l'Occident viendra vous détruire comme il a détruit la Libye, après que vous aurez négocié à mort et cru avoir normalisé les choses »*. La leçon est ici : *« Développez votre propre Internet. Ayez vos propres câbles à fibre optique. Ne comptez pas sur l'Internet de l'Occident – surtout pas ! – parce que ce n'est rien d'autre, en fait, qu'une arme de changement de régime. Et c'est dommage car, pour ma part, j'ai tellement bénéficié de tous les liens culturels, politiques et personnels que j'ai noués sur Internet. Je trouve très triste d'avoir à dire ça, mais ce n'est pas moi qui ai empoisonné l'Internet. Et si on revient un peu en arrière, pour voir qui a conçu Internet... À la base... il y a eu beaucoup de subventions provenant de l'ARPANET, de l'ARPA et de la DARPA du Pentagone, ainsi que de la CIA et de sa branche capital-risque In-Q-Tel »*.

Juge : Ouph ! Quelle analyse extraordinaire, Max ! On pourrait vous écouter pendant des heures. et il ne me reste que quelques minutes. Pourquoi Netanyahu risquerait-il l'existence d'Israël dans une attaque, alors qu'il sait que les répercussions seront plus lourdes qu'il ne peut le supporter ?

Max Blumenthal : Eh bien, différentes options sont envisagées et je pense que l'une d'elles risque l'existence d'Israël, mais ce n'est peut-être rien d'autre qu'une option ambitieuse. Et Netanyahu est connu pour avoir déjà mis en danger l'existence d'Israël. C'est en quelque sorte sa marque de fabrique. Mais... jusqu'à présent, il pense avoir réussi en étant agressif et en gardant Trump sous son contrôle. C'est une carte d'atout pour Netanyahu et ses forces, des USA à Tel-Aviv. Une autre option est une frappe limitée... Trump intervient et cause des dégâts aux installations pétrolières iraniennes ou aux CGRI, puis exige que l'Iran s'assoie et négocie dans une position plus faible.

Une autre option encore, que j'ai entendu mettre sur la table pour Trump par des personnalités du renseignement militaire, sur la sécurité nationale israélienne, au cours de cette conférence du *Jerusalem Post* à Miami, consisterait en frappes de décapitation, qui prendraient pour cibles des symboles de la République islamique, des cibles civiles telles que le Majlis d'Iran (c'est son Parlement), en gros, comme quand al-Qaeda a essayé de bombarder le Capitole américain ou la Cour suprême iranienne, puis, en visant la direction iranienne. C'est aussi très possible. Et... dans ce cas, le résultat sera de resserrer les rangs autour du drapeau et de faire surgir des personnalités nouvelles, qui viendront combler les vides. Les institutions iraniennes sont extrêmement unies en ce moment et elles sont durables. Cela ne pourra qu'entraîner d'énormes dégâts en Israël, sans compter que les bases militaires US seront attaquées par le très grand stock de missiles balistiques à courte portée de l'Iran, car ces bases sont beaucoup plus proches de l'Iran qu'Israël. En réalité, elles sont la cible d'élection de l'Iran si les États-Unis attaquent.

Enfin, la troisième option serait de tout risquer, de tout donner dans un grand coup, en tentant carrément de détruire la République islamique d'Iran par une gigantesque guerre combinée

USA-Israël. Mais c'est une option à laquelle l'Arabie saoudite a déjà exprimé son opposition lors de réunions et de discussions avec Trump. Je ne sais même pas si les Émirats arabes unis ne sont pas d'accord avec elle. Tous les voisins de la région s'y opposent. La Turquie, c'est certain. L'Irak aussi s'y oppose. Cela pourrait déstabiliser l'Irak à cause de la présence des Hashel Shabi, ces unités de mobilisation populaire qui défendraient l'Iran. Et l'Iran riposterait et démontrerait, je pense, sa capacité à tenir bon d'une manière ou d'une autre. Nous verrions alors un pays de 80 à 100 millions d'habitants affronter une situation à la syrienne. La Syrie est un pays bien plus petit et l'avoir inondée d'armes a eu pour résultat de provoquer la plus grande vague migratoire depuis la Deuxième Guerre mondiale. Imaginez de quelle manière cela déstabiliserait non seulement l'Asie centrale et le Levant, mais aussi l'Europe... et tout ça pour faire tomber l'[Iran](#). C'est potentiellement là où les choses pourraient évoluer. Car il faut aussi considérer à quel point de radicalité en est arrivée la direction d'Israël, et à quel point de démesure. J'ai récemment vu sur la Chaîne 12 d'Israël, un ancien responsable de l'armée israélienne déclarer qu'après avoir obtenu un changement de régime en Iran, ils continueront à frapper l'Iran comme ils continuent à frapper la Syrie. Donc il n'y a pas de bonne solution pour les changeurs de régime et les opposants à l'Iran. C'est presque comme s'ils recherchaient la destruction et la guerre pour elles-mêmes. Le changement de régime, c'est à Tel-Aviv qu'il est urgent.

Juge : Max, votre savoir est encyclopédique ! Littéralement. Merci de le partager avec nous. J'aurais aimé qu'on ait plus de temps. Nous avons tous hâte de vous retrouver la semaine prochaine. Bonne chance, mon cher ami.

Max Blumenthal : Merci beaucoup, Monsieur le juge.

Juge : Merci. Réellement... Réellement... quelle analyse extraordinaire, encyclopédique, merveilleuse, brillante et si clairvoyante sur le véritable état des choses en Iran aujourd'hui. Vous n'entendrez cela nulle part. Vous en entendrez peut-être de mes collègues, oui... dans les médias alternatifs, mais vous n'entendrez jamais rien de tout ceci dans les médias courants.

transcription en français par CL pour [Les grosses orchades](#) via [Entre la plume et l'enclume](#)